

„ miere cause : on m'a sur-tout laissé ignorer
 „ quel est celui qui en dirige les effets : per-
 „ sonne ne m'a dit un mot de ses motifs,
 „ de ses vues, de son dessein. Qu'est-il arrivé
 „ de-là ? C'est qu'après avoir bien lu, bien
 „ écouté, bien médité, tout m'a paru un mys-
 „ tere dans la révolution françoise. Je fais,
 „ comme tout le monde, qu'une partie de
 „ mes compatriotes sont devenus tout-à-coup
 „ féroces & cannibales; qu'ils ont violé toutes
 „ les loix; qu'ils ont changé l'amour qu'ils
 „ portoient à leur souverain en une haine fu-
 „ rieuse; qu'ils ont renversé en un instant le
 „ trône le plus solide, assassiné le roi le plus
 „ digne de leur affection: je fais que l'édi-
 „ fice de la révolution, qui devoit s'écrouler
 „ de lui-même, s'est affermi par les efforts que
 „ l'on a faits pour le renverser: que ses au-
 „ teurs ont réussi au-delà de leurs espérances
 „ & malgré toutes leurs imprudences; que la
 „ justice a succombé de toute part, que l'ini-
 „ quité a prévalu: je vois un grand état en
 „ proie à l'anarchie, subsister sans constitu-
 „ tion, sans loix; soutenir sans soldats & sans
 „ généraux une guerre opiniâtre contre des
 „ ennemis innombrables qui l'attaquent au de-
 „ dans & au dehors avec des armées agué-
 „ ries, commandées par les chefs les plus ex-
 „ périmentés. Je vois des millions d'hommes
 „ qui se laissent dépouiller & égorger par une
 „ horde de scélérats; les hommes les plus vils
 „ & les plus abjects gouverner souverainement
 „ & sans opposition. Je demande à tout le
 „ monde la raison de ces faits qui nous pa-